

L'Eventail

ART | CULTURE | GOTT
TENDANCES | PATRIMOIN
HISTOIRE | MONDANIT
IMMOBILIER DE PRESTI
VOYAGES + CAHIER FRAN

Le Paris
DES ANNÉES FOLLES



27^e Biennale de Paris

griffée par Jacques Grange

L'art de la chasse

Fusils, faucons... et chiens

Mode hivernale

Bohème, chic, un sans-faute !



© Courtesy Galerie Daniel Templon, Bruxelles



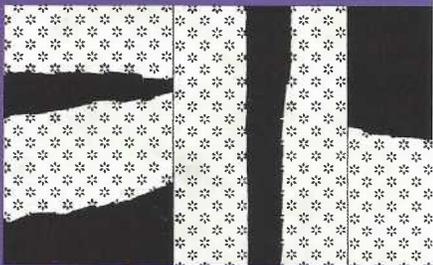
Claude Viallat, *sans titre no 538* (détail), 2013, acrylique sur bâche bleue.

Claude Viallat

Depuis près de cinquante ans, Claude Viallat, qui a représenté la France à la Biennale de Venise en 1988, compte parmi les figures majeures de l'art français. Il fut l'un des fondateurs de Supports-Surfaces, un mouvement éphémère éclos en France au début des années 1970 et qui appelle à un renouvellement de l'art par la remise en question des matériaux traditionnels comme la toile et le châssis. Son approche revêt une actualité toute particulière au vu du développement de la scène américaine contemporaine qui retravaille cet héritage : pauvreté du matériau, répétition, exploitation de l'erreur, réflexion sur la surface... Un travail de Viallat qui se doit d'être relu et revu.

Du 13 septembre au 31 octobre
Galerie Daniel Templon
13a rue Veydt, Saint-Gilles
www.danieltemplon.com

© Yves Zurstrassen



Yves Zurstrassen, *140130* (détail), 2014.

Yves Zurstrassen

Pour cette nouvelle exposition, Yves Zurstrassen a produit cette dernière année une série de toiles grand format exprimant, dans la bichromie noir et blanc, sa sensibilité tout en délicatesse et en citations. Il nous répète ici les motifs du pochoir à l'infini, disant en creux et sur chaque toile un message fait d'observation des grands maîtres universels, anonymes ou non. Car ils ne sont jamais loin les nabis, les Twombly, les Richter et les Matisse, dans sa recherche de motifs archétypaux et décoratifs, confrontés au vif et vivant bouillonnement de la génération spontanée de formes et de glyphes. Pas de faux-semblants, ni de mystification. Juste la peinture déchirée, en ombres et lumières, révélatrice de nouvelles picturalités.

Du 13 septembre au 1^{er} novembre
Galerie Valérie Bach
6 rue Faider, Saint-Gilles
www.galerievaleriebach.com

Pray Harder. Delphine Boël

© J.F. Dewitte - Delphine Boël 2014



DU 7 AU 29 SEPTEMBRE – GALERIE GUY PIETERS
PLACE ALBERT, KNOCKE – WWW.GUYPIETERSGALLERY.COM

AVEC L'HUMOUR ET LA PÉTILLANCE QUI CARACTÉRISENT SON ŒUVRE, Delphine Boël poursuit l'expression de ses mantras intérieurs déjà initiés à l'époque de ses *small talks*. Pas de blablas ici mais des lettres, sous forme d'un journal à travers lequel elle s'adresse à Dieu. La réponse est claire : *Pray harder*. Elle a beau chercher à lui plaire, lui envoyer des baisers et des mots affectueux (XOXO's), de belles décorations fleuries tout en couleurs et des paillettes, Dieu lui répond de prier avec plus d'ardeur encore ! Un dialogue qui se trame en diptyques, où les questions font face aux réponses célestes, et se déclinant d'une part en toiles composées de matériaux traditionnels chinois, des acryliques modernes, des encres et paillettes, de l'autre par des sculptures réalisées en bronze, pierre et néon. "Mon travail est d'une joyeuse tristesse. Je transforme des expériences et des événements qui me blessent et les métamorphose en quelque chose de positif. Cela se traduit par la création d'un univers visuel coloré comprenant un message sarcastique ou une phrase qui rappelle de garder un esprit fort et fier..."

Reflections. Virginie de Limbourg

© Esther Verhaeghe Art Concepts



Virginie de Limbourg, *Flower Field*, 2013, aquarelle et acrylique sur papier.

ONIRIQUES, FLORALES, QUASI FANTASTIQUES, LES VARIATIONS picturales de Virginie de Limbourg nous emmènent en voyage dans des contrées magiques, hors du monde. Sous ses traits délicats, fluides et dansants, le papier devient le vecteur d'un imaginaire fertile et candide qui nous ouvre les portes de son monde mystérieux. Mais le spectateur n'est pas dupe, les histoires qu'elle nous raconte, bien qu'empreintes de leurs mystères, n'ont d'acidulé que les touches de rose bonbon qui les parsèment ici et là, et ses personnages imaginaires nous semblent plus tirés d'un conte de Tim Burton que de Perrault... On confine ici au seuil de l'étrange, dans des contours aux traits certes délicats mais témoignant néanmoins de cette spontanéité et d'une forme de compulsivité caractéristiques à l'art brut. Ici la couleur s'y conjugue à la matière, offrant au papier, support de prédilection de l'artiste, un volume subtil aux teintes mouvantes. Une œuvre qui prête à rêver.

DU 25 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE – GALERIE ESTHER VERHAEGHE – ART CONCEPTS
51 RUE MIGNOT DELSTANCHE, IXELLES – WWW.ESTHERVERHAEGHE.COM